

UN LIVRE POUR BÉNIR NOTRE PREMIÈRE PERCEPTION

Un Cours en Miracles est un gros livre, lourd, avec des petits caractères. Dans les anciennes éditions, il était imprimé sur du papier bible, ce qui lui donnait une aura encore plus dense et mystérieuse.

Il y a plus de trente ans, ce livre était à ma portée. D'abord chez ma mère, puis chez moi, grâce à Sérvio — peut-être la seule personne que je connaisse à avoir lu le *Cours* d'une traite. De la leçon 365, il revient aussitôt à la leçon 1, dans un mouvement continu qui dure depuis des décennies.

Mais ce n'est qu'il y a deux ans que j'ai décidé de le feuilleter avec un vrai intérêt. Pourtant, en l'ouvrant comme un oracle, ma première impression s'est répétée. Le livre était épais, difficile, assez compliqué pour que je ne puisse même pas finir le paragraphe qui m'était « destiné » à ce moment-là. C'est alors que, dans un groupe d'amis, l'idée est venue d'étudier les premiers chapitres avant de faire les exercices. J'ai accepté, avec une seule idée en tête : « Si je ne comprends rien, ce n'est pas grave. »

Et sans l'obligation de comprendre, le livre a semblé perdre du poids dans mes mains. Il n'était plus aussi épais. Les lettres ne semblaient plus aussi petites. Et sa présence a cessé d'être un mystère impénétrable pour devenir une présence vivante. Aujourd'hui, j'étudie avec mon propre exemplaire, sans le traditionnel papier bible, et je me rends compte que le vrai poids n'a jamais été dans la forme. Il a toujours été dans ma volonté de voir au-delà. Après deux ans de cheminement, je peux dire avec sérénité : l'apparence dense du *Cours* n'est pas un obstacle qui le réserve à quelques-uns. C'est la première perception à remettre et à bénir par le Saint-Esprit.

La structure du livre nous apprend, dès sa couverture rigide bleu marine avec des lettres dorées, à être disciplinés et, surtout, persévérants. Pour moi, sa solidité matérielle est une promesse... une promesse que toute difficulté n'est rien d'autre qu'une illusion. Et que, peu importe combien de fois on juge la forme, le Miracle sera toujours là à nous attendre.